

Our French Lesson

AVIS A TOUS CEUX QUI VEULENT APPRENDRE LE FRANÇAIS.

La nouvelle direction de l'Abeyille qui a à cœur la conservation et la propagation de la belle langue française en Louisiane a résolu de donner aux Américains l'opportunité d'apprendre le français pour la modique somme de 75 sous par mois, montant de l'abonnement mensuel au journal. Notre nouvelle méthode permettra également aux Louisianais désirant se perfectionner dans l'étude plus complète de la langue de leurs ancêtres, de pouvoir le faire avec la plus grande facilité et sans perdre un temps précieux que trop souvent réclament leurs affaires.

Nous avons en effet obtenu de Monsieur M. D. Berlitz, chevalier de la Légion d'honneur, officier d'Académie, l'autorisation de publier chaque jour dans nos colonnes une leçon tirée de sa méthode dont la réputation est mondiale.

Nous continuons aujourd'hui la publication de la première leçon.

Afin de permettre aux débutants de pouvoir comprendre parfaitement la méthode, nous publierons en Anglais les notices explicatives qui accompagnent chaque leçon.

Toute personne n'ayant pu pour une raison quelconque suivre nos premières leçons aura toujours la ressource de se les procurer en nous demandant de lui envoyer les numéros du journal correspondant aux leçons qui lui manquent.

NOTICE TO ALL PERSONS WHO WOULD LEARN THE FRENCH LANGUAGE.

As the conservation and the propagation of the French language in Louisiana are among the prime desiderata cherished by the new administration of the New Orleans Bee, it has been decided to inaugurate a system whereby Americans will be enabled to study French for the small sum of seventy-five cents per month—amount of one month's subscription to the paper. The published exercises will be of great help to Louisianians who would wish to gain more accurate understanding of the idioms and grammatical construction of the language of their ancestors, without taxing either

their time or their intellectual forces.

By permission of Prof. M. D. Berlitz, Knight of the Legion of Honor, Officer of the French Academy, we are publishing in the columns of the Bee, a series of graduated exercises from Prof. Berlitz's work, whose excellence is recognized the world over.

We shall continue these lessons every day.

In order to facilitate the task for beginners, we will accompany the explanatory notes with the English equivalent.

Any persons who, for some reason or other, has missed the first lessons, can obtain back numbers of the paper, either by calling at our office or requesting that they be forwarded by mail.

The advantages claimed for this method are:

(a) The lessons are mostly based on object-teaching; this results in the students associating perception with the foreign expressions; he thus is soon able to think in the foreign idiom.

The method is designed:

(1) For self-instruction: The student in such case reads over aloud, and several times, each lesson and then asks himself the questions of the book, answering them.

(2) For reciprocal instruction in clubs or parties of friends, each member alternately taking the role of the teacher, asking the questions and letting the others alternately answer. This has the advantage over self-instruction that the ear is more thoroughly drilled in catching the foreign sounds by hearing other people's voices, and, as several heads know more than one, each student will be able in his turn to correct mistakes made by his fellow-students.

(b) Nearly all the lessons are in shape of conversation, in order to continually drill the student's ear and tongue.

(c) The most useful is always taught first, so that the student's mind is not encumbered with rules and word forms that he cannot immediately use and will forget again before reading them.

(d) Where rules are to be given, they are illustrated by striking examples, so that even those who are not good grammarians can fully understand them.

(e) The pronunciation of all difficult words or expressions is carefully transcribed, so that the students need not constantly rely on their teacher, and can, if necessary, progress entirely without him.

(f) All idioms or other diffi-

culties are carefully explained in order to emancipate the intelligent students from their teacher.

Suite du morceau précédent.

B. — Quel en est le prix ?

Le commis. — Ils coûtent sept francs la paire.

B. — C'est trop cher.

Le commis. — En voici d'une qualité un peu inférieure.

B. — Combien ceux-ci ?

Le commis. — Cinq francs.

Nous en avons qui sont bien meilleur marché, mais ils ne sont pas si bons.

B. — Bien, je vais prendre ceux-ci.

Le commis. — Voilà, monsieur.

Voulez-vous payer à la caisse, s'il vous plaît.

Le caissier. — Merci, monsieur.

Switt du morsoh press-saidah.

B. — Kell ah' n'ai l-pree ?

Lü komee. — Ill koot sai' frah' lah pair.

B. — Sai tro shair.

Lü komee. — Ah' voahsee düm kal lee-lai a' pö ai' fair-ypr.

B. — Koh' b'yai' sö-si.

Lü komee. — Sai' frah'. Noo z'ah' n'avvoh' kee soh' b'yai' mai-yer marr-shai, mai-z'ill nü soh' pah si boh'.

B. — B'yai' zhü vai prah'de sö si.

Lü komee. — Voah-lah, müs-yv, Voalai-yoo pai-yai ah lah kais, sill yoo plai.

Lü kais-yai. — Maisse, müs-yv.

Continuation of the preceding piece.

B. — What is their price (lit. the price of them) ?

The salesman. — They cost seven francs a pair (lit. "the" pair).

B. — It is too dear.

The salesman. — Here are some of a little inferior quality.

B. — How much are those ?

The salesman. — Five francs. — We have some which are much cheaper, (lit. but they are not so good.

B. — Very well, I am going to take these.

The salesman. — Here they are, sir. Will you pay at the cashier's, if you please.

The cashier. — Thank you, sir.

Suite du morceau précédent.

B. — Nous voilà de nouveau dans la rue. — Où allons-nous maintenant ?

A. — Il est bientôt six heures.

(f) "Cheap" is translated by "bon marché"; "cheaper" by "meilleur marché".

Retournerons à l'hôtel pour le dîner.

B. — C'est cela; et que ferons-nous après dîner ?

A. — Nous irons passer la soirée au Théâtre-Français, si vous le voulez.

B. — Avec plaisir.

Switt du morsoh press-saidah.

B. — Noo voah-lah d-noo-voah dah' lah rü. — Oo alloh'-noo mai't'nah' ?

A. — Illy b-yai'toh see-z'ur. Rüt-toor-noh' z'ah lohtel pour lü dinnai.

B. — Sai slah; ai kü froh'-noo z'apprai dee-nai ?

A. — Nooz'ceroh' passai lah swah-rai oh Taiatr-frah'sai, si voo l'voalai.

B. — Avveck plaitzeer.

Continuation of the preceding piece.

B. — We are in the street again. — Where do we go now ?

A. — It is near (lit. "soon") six o'clock. Let us return to the hotel for the dinner ?

B. — All right (lit. "that is so") and what shall we do after dinner.

A. — We shall go and spend the evening at the Théâtre-Français, if you wish.

B. — With pleasure.

EXERCICES A ECRIRE.

1. Comment emploient-ils la première après-midi à Paris ? 2. Où commencent-ils leur promenade ? 3. Quel temps fait-il ? 4. Que voient-ils sur les trottoirs et sur la chaussée ? 5. Devant quelle vitrine s'arrêtent-ils d'abord ? 6. Que demande M. A. en regardant l'étalage d'un tailleur ? 7. Comment M. B. trouve-t-il cette étoffe ? 8. Quel est l'étalage qui attire surtout les regards des dames ? 9. Que voient-ils de très beau dans la vitrine d'un bijoutier ? 10. A quoi pense M. B. en arrivant devant un magasin de gants ? 11. Pourquoi a-t-il besoin de gants neufs ? 12. Dans quel état sont ses gants ? 13. Dans quel état est votre livre ? 14. A qui parle-t-il après être entré dans le magasin et que dit-il ? 15. Quelle sorte de gants veut-il acheter ? 16. Que fait le commis en lui parlant ? 17. Pourquoi M. B. n'achète-t-il pas la première paire qu'on lui montre ? 18. Quelle est la différence entre les trois sortes de gants dont on parle ? 19. Quelle paire prend-il enfin ? 20. Que fait-on avant d'acheter une chose, et que fait-on après l'avoir achetée ? 21. Que font-ils après avoir payé ? 22. Prolongent-ils leur promenade ? 23. Pourquoi pas ? 24. Que pensent-ils faire après dîner ?

ELLE ATTRAPE 200 RATS DANS UN MOIS.

Cette ratière détruit les rats dans un bâtiment en un temps très court et ne les permet plus d'y revenir, car elle est toujours prête à l'usage. Construite en fer galvanisé, elle ne peut se déranger et dure des années. Un grand nombre peut être attrapé tous les jours. Allez voir la ratière le matin, enlevez l'appareil intérieur en quelques secondes, sortez-en les rats et souris morts remplaçant l'appareil, et la ratière est prête à servir de nouveau. Du fromage en petits morceaux est l'appât employé, éliminant les poisons. La ratière a 18 pouces de haut sur 10 de diamètre. Quand les rats entrent dans l'appareil, ils meurent, sans porter aucune marque. La ratière est toujours propre. Une de ces ratières placée dans une étable à Scranton, Pa., a attrapé 200 rats dans un mois. On en enverra une franco à un point quelconque des Etats-Unis au reçu de 3.00 dollars. Une ratière de 8 pouces de haut pour souris seulement, 1.00 dollar. Les ports étant payés d'avance, on demande qu'argent soit remis avec la commande. H. D. Swartz, Inventeur et Manufacturier, Scranton, Pa. July-9, 1911.

CHEMINS DE FER.

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS

(Trains de Plaisir)

TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDIS

A LA PAROISSE DE

SAINTE TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

TOUS LES DIMANCHES

Trains de plaisir à Bogalusa,

"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Saint-Tammany. Départ de la Rue Terminal à 7:30 a. m. Arrivée de retour à 5:30 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'Agence des billets, ou téléphones Main 4800.

QUEBEC RESORT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à **7:30 P. M.**

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte" Bureau des Billets, 241 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 2322.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal. Sans Dénier.

**Si votre sang est pur
Votre santé est parfaite**

Si vous avez une maladie du sang ou de la peau, ne remettez pas à plus tard, mais envoyez-nous votre ordre

AUJOURD'HUI

The Hot Springs Remedy

"Le remède des Sources Chaudes" est un remède complet et positif pour

LA SYPHILIS, L'ECZEMA, L'ERYSIPÈLE, L'ACNE, LE PALUDISME, LE RHUMATISME

Et toutes les autres maladies de la peau et du sang

Les médecins des Sources Chaudes l'appellent le roi des remèdes pour la Peau et le Sang

Traitement entier—Cinq Bouteilles, \$18.00
Une seule bouteille, \$5.00

NOUS PRÉPARONS UN REMÈDE SPÉCIAL A CHAQUE MALADIE

Faites nous part de vos maux. Toute correspondance strictement particulière

Hot Springs Medicine Co.

803 1-2 Central Avenue, Hot Springs, Ark.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

SPORTSMEN'S SPECIAL



LOUISIANA SOUTHERN R. R.
(N. O. T. & M. R. R. CO., LESSEE)

SHELL BEACH

TOUS LES DIMANCHES

Départ Ar. Shell Beach 5:00 A. M. || Départ Shell Beach 4:10 P. M.
Arrêts: Rue Poland, Avenue Friscoville, St. Bernard, Reggio, Yslosky. 6:05 A. M. || Ar. Nouvelle-Orléans 5:15 P. M.

SERVICE PAR MOTOR-CARS

\$1.00 Aller et Retour **SAMEDI ET DIMANCHE** sur tous les trains.

Pêche et chasse de premier choix. Appât sur les lieux à Shell Beach. Bon Restaurant.
Le service ci-dessus est en plus des trains réguliers.